

L'ANGE DE LA RÉVOLTE SATAN DANS LES ARTS AU XIX^E SIÈCLE



Musée Thomas Henry
Cherbourg-en-Cotentin

26 juin – 8 novembre 2026

Après l'exposition d'intérêt national *Prédictions* (2024), le musée Thomas Henry poursuit son exploration des imaginaires surnaturels avec une exposition inédite consacrée à l'une des métamorphoses les plus spectaculaire du XIX^e siècle : l'invention de Satan en anti-héros romantique.

Du 26 juin au 8 novembre 2026, le musée Thomas Henry invite le public à redécouvrir la figure du Diable, affranchie de son rôle de simple incarnation du mal, pour devenir un symbole de révolte, de liberté et de modernité. À travers une sélection d'œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques et livres illustrés – l'exposition propose la première étude monographique de grande ampleur consacrée à la figure de Satan dans les arts européens du XIX^e siècle.

Longtemps représenté comme une créature terrifiante destinée à édifier et effrayer le fidèle, Satan connaît, à la fin du XVIII^e siècle, une profonde métamorphose. Sous l'influence des bouleversements philosophiques, scientifiques et politiques des Lumières, le surnaturel se détache progressivement des croyances religieuses pour investir le champ du mythe, de la littérature et de l'art.

Inspirés par le Paradis perdu de **John Milton**, puis par **Goethe**, **Victor Hugo** ou **Charles Baudelaire**, les artistes romantiques et symbolistes s'attachent à la figure de Satan : un diable solitaire, méditatif et sublime, incarnation de la chute, de la mélancolie moderne et de la rébellion contre les dogmes établis.

Figure majeure de l'imaginaire romantique, Satan devient au XIX^e siècle le symbole de la transgression, de la liberté individuelle et de la contestation de toutes les formes d'autorité – politique, religieuse ou morale. À l'heure des révolutions et des mutations sociales, les artistes projettent dans ce personnage les tensions de la modernité et l'image même de l'artiste révolté.

Jean-Jacques FEUCHÈRE, *Satan*, 1833,
Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas Henry
©D.Sohier



Félicien ROPS, *Satan semant l'ivraie*, 1882,
Collection du musée du Dessin et de l'Estampe
originale – Gravelines, inv. n°2014.10.0004
©Boucourt Franck / ACMHDF

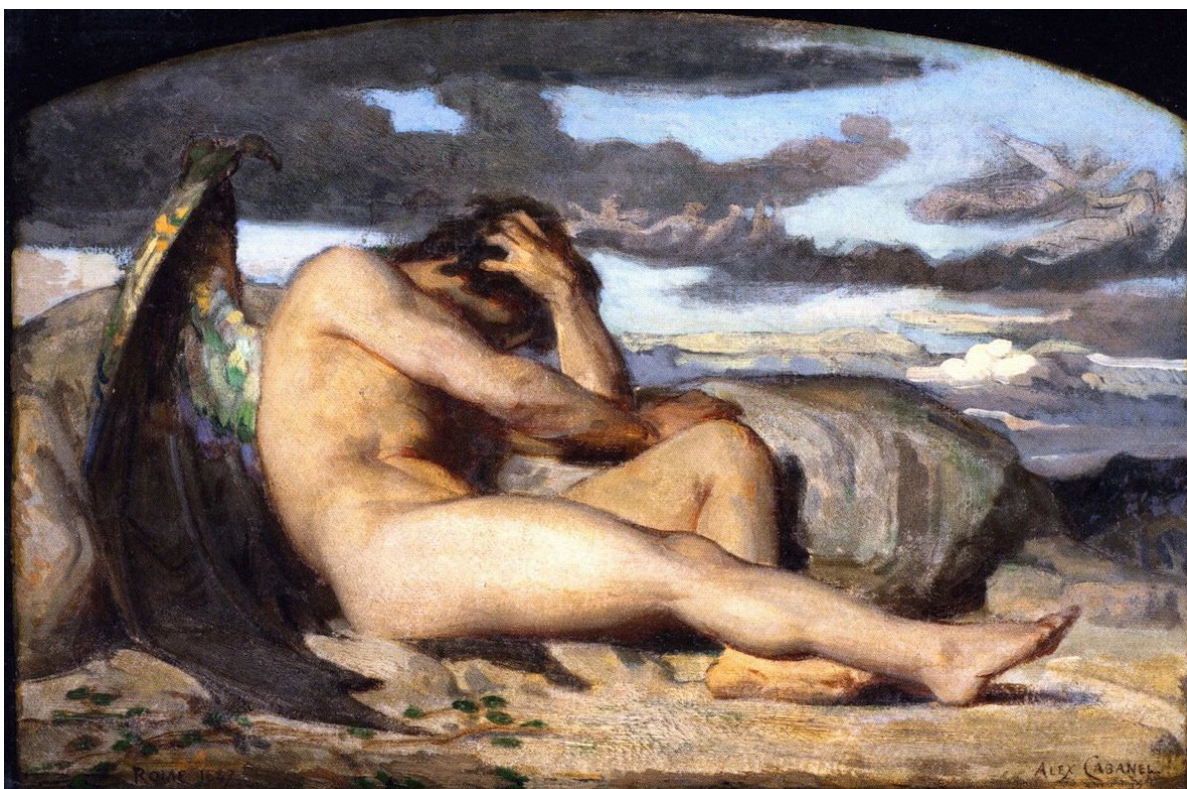
De la sculpture mélancolique de **Jean-Jacques Feuchère** à l'ange déchu chez **Alexandre Cabanel**, en passant par les visions provocantes et subversives de **Félicien Rops**, l'exposition met en lumière la richesse et l'ambiguïté d'un mythe réinventé, oscillant entre grandeur tragique, quête de sens et introspection.

Organisée en quatre sections, l'exposition présente :

- un éclairage introductif sur l'iconographie du diable du Moyen Âge à la fin du XVIII^e siècle,
- l'émergence romantique de l'ange déchu,
- Satan comme figure de la révolte politique et sociale,
- et enfin, son intériorisation symboliste à la fin du siècle, où le démon devient métaphore des angoisses et des désirs enfouis de l'homme moderne.

Une exposition de référence

S'appuyant sur une bibliographie récente et une approche croisant histoire de l'art, littérature et histoire des idées, *L'Ange de la Révolte. Satan dans les arts au XIX^e siècle* révèle comment le diable, libéré de sa fonction religieuse, s'impose comme l'un des grands mythes fondateurs de la modernité artistique.



Alexandre CABANEL, *L'ange déchu*, esquisse, 1847,
Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertine ©Bruno Preschiesmisky

Informations pratiques

Musée Thomas Henry
Cherbourg-en-Cotentin
Du 26 juin au 8 novembre 2026
Du mardi au vendredi de 10h à 12h30
et de 14h à 18h
Samedi et dimanche de 13h à 18h

Commissariat

Louise Hallet, conservateur en chef
Paul Guermond, attaché de conservation

Contact Presse

Agence Observatoire
Claire-Marine Galletti
07 66 47 35 36

claire-marine@observatoire.fr

